

Vingt-troisième Conférence du PROE

4-6 septembre 2012
Nouméa
Nouvelle-Calédonie

Point 9.3.4 de l'ordre du jour : Collecte et examen d'informations sur la contamination radioactive dans la région

Objet du document

1. Présenter des options en vue de la collecte et de la diffusion d'informations sur l'ampleur et les conséquences de la contamination radioactive dans la région du Pacifique.

Contexte

2. Lors de la vingt-deuxième Conférence du PROE, tenue en 2011, la Polynésie française a fait observer que la question des conséquences environnementales des essais nucléaires conduits dans le Pacifique n'est à l'heure actuelle pas abordée par le Secrétariat.

3. La situation des atolls de Mururoa et de Fangataufa en matière de radioactivité a fait l'objet d'une étude de l'AIEA, examinée en 1998 par le Forum du Pacifique Sud, réuni en son 29^e Sommet (annexe 1).

4. Dans une lettre datée du 5 octobre 2011, adressée au Directeur général du PROE, la Polynésie française a indiqué qu'elle souhaiterait la formation d'un groupe d'experts (sous la houlette du PROE) où les États et Territoires affectés par les conséquences des essais nucléaires seraient représentés.

5. Le PROE a informé ses Membres de ce courrier (circulaire 11/108 du 16 décembre 2011) et a sollicité leur avis sur la création d'un tel groupe d'experts. L'Australie, la France, la Nouvelle-Calédonie, le Samoa, les Tokélaou et les États-Unis d'Amérique ont répondu (annexe 2).

6. Les réponses n'ont pas dégagé de consensus parmi les Membres, et la question est soumise à la présente Conférence du PROE pour discussion.

Rappel historique des essais nucléaires conduits dans le Pacifique, 1946-1996

7. Au cours des 50 années allant de 1946 à 1996, quelque 305 essais nucléaires ont été conduits dans la région du Pacifique, y compris en Australie (annexe 3).

8. Sur ce chiffre, 168 étaient des essais atmosphériques et 137 des essais souterrains. Ils ont été réalisés sur des territoires appartenant aujourd'hui à cinq membres du PROE : l'Australie, la Polynésie française, Kiribati, les Îles Marshall et les États-Unis d'Amérique. En outre, quatre essais ont eu lieu dans et au-dessus d'eaux internationales du Pacifique.

Autres sources contemporaines de contamination radioactive dans la région du Pacifique : l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima, 2011

9. Le 11 mars 2011, un puissant séisme suivi d'un tsunami a frappé le Japon, faisant de nombreuses victimes et causant des dégâts massifs aux infrastructures. Dans la préfecture de Fukushima, la centrale nucléaire de Fukushima Dai-ichi (Fukushima n° 1) a subi de graves dégâts, notamment des pertes d'énergie qui ont entraîné la fusion totale ou partielle du cœur de trois réacteurs et la fuite d'eau de refroidissement dans plusieurs cuves de stockage du combustible brûlé. Des rejets radioactifs importants se sont produits, qui ont contaminé l'environnement terrestre et marin.

Pays conduisant des essais nucléaires	Site des essais	Période	Nombre d'essais conduits (mégatonnes d'équivalent TNT)	Nature des essais
Royaume-Uni	Australie	1952-1957	12 (0,2)	Atmosphériques
Royaume-Uni	Kiribati	1957-1958	9 (1,2)	Atmosphériques
États-Unis	Îles Marshall	1946-1958	66 (109)	Atmosphériques
États-Unis	Atoll Johnston	1958-1962	12 (21)	Atmosphériques
États-Unis	Kiribati	1962	24 (30)	Atmosphériques
États-Unis	Eaux internationales	1955-1962	4 (0,6)	Atmosphériques
France	Polynésie française	1966-1996	178 (13,2)	Atmosphériques et souterrains

Sources d'informations succinctes sur l'impact de la contamination radioactive sur l'environnement océanien

10. Plusieurs rapports de synthèse ont été établis concernant les effets des essais nucléaires passés et la situation radioactive actuelle dans le Pacifique, notamment :

- i. SOPAC (1998). *A Report on the International Conference on the Radiological Situation at the Atolls of Mururoa and Fangataufa*, SOPAC Technical Report 262. <http://www.pacificwater.org/userfiles/file/TR0262.pdf>.
- ii. Agence internationale de l'énergie atomique (1998). *The radiological situation at the atolls of Mururoa and Fangataufa*. Rapport d'un Comité consultatif international. IAEA, STI/PUB/1028.
- iii. Agence internationale de l'énergie atomique (1998). *Radiological Conditions at Bikini Atoll : prospects for resettlement*. Radiological Assessment Reports Series. IAEA STI/PUB/1054. <http://www-pub.iaea.org/books/IAEABooks/4739/Radiological-Conditions-at-Bikini-Atoll-Prospects-for-Resettlement>
- iv. Commonwealth d'Australie (2002). *Rehabilitation of Former Nuclear Test Sites at Emu and Maralinga (Australia) 2003*. Rapport du Maralinga Technical Advisory Committee. http://www.ret.gov.au/resources/Documents/radioactive_waste/martac_report.pdf
- v. Agence internationale de l'énergie atomique (2005). *Worldwide Marine Radioactivity Studies – Radionuclide Level in Oceans and Seas : final report of a coordinated research project*. IAEA TECDOC 1429. http://www-pub.iaea.org/MTCD/publications/PDF/TE_1429_web.pdf
- vi. Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (2008). *Sources and effects of Ionizing Radiation*, Volume 1. UNSCEAR. http://www.unscear.org/unscear/en/publications/2008_1.html.

11. Relativement peu d'attention a été consacrée à la synthèse d'informations plus récentes.

12. L'AIEA fait figure d'exception. Elle a coordonné un projet quadriennal visant à consigner les conséquences de la catastrophe japonaise sur les environnements marins dans la région Asie-Pacifique. Le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR) devrait également publier en mai 2012 son rapport intermédiaire sur les effets de la catastrophe, lors de sa session annuelle.

13. Un agent a été nommé à l'Université de Fukushima où il coordonnera la recherche et les programmes relatifs au suivi et à la gestion des déchets nucléaires à la suite de l'accident de Fukushima ; il a pris ses fonctions en juin 2012.

Options de transfert d'expertise technique et d'informations sur les problèmes de contamination radioactive dans la région à l'intention des pays membres du PROE

Option A : Fourniture, par le PROE, de conseils et d'un soutien aux pays membres dans le domaine nucléaire

14. La radioactivité est une discipline scientifique complexe. Le PROE ne possède ni expertise propre ni budget dans ce domaine.

Option B : Formation d'un groupe technique consacré aux problèmes nucléaires dans le Pacifique

15. Un groupe d'experts pourrait être formé pour examiner les effets de la contamination radioactive passée et actuelle dans le Pacifique. Il pourrait, ainsi que l'a suggéré la Polynésie française, comprendre des membres de pays affectés par les conséquences des essais, et ses activités pourraient être coordonnées par le PROE. Quoiqu'elles ne soient pas chiffrées à ce stade, les dépenses de ce groupe seraient probablement élevées, et le PROE ne dispose pas de budget pour cette activité à l'heure actuelle.

Option C : Recours à un groupe ou une institution scientifique existant(e) (UNSCEAR)

16. Il pourrait être demandé à une entité compétente existante d'étudier les conséquences des essais nucléaires ou les problèmes nucléaires dans la région du Pacifique et de transmettre ces informations aux membres du PROE par l'intermédiaire du Secrétariat. Le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR), par exemple, pourrait être invité à se pencher sur la question à la demande de l'Assemblée générale des Nations Unies. L'UNSCEAR a été créé en 1955 en vertu d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies. Vingt-et-un pays désignés doivent déléguer des scientifiques pour siéger au comité. Celui-ci se réunit officiellement une fois par an et soumet un rapport à l'Assemblée générale. L'organisation n'a pas le pouvoir de fixer des normes de radiation ni de formuler des recommandations en matière d'essais nucléaires. Le seul but de sa création était de « *définir avec précision l'exposition actuelle de la population mondiale aux rayonnements ionisants* ».

Option D : Recours à un groupe ou une institution scientifique existant(e) (AIEA)

17. Il pourrait être demandé à une entité compétente existante d'étudier les conséquences des essais nucléaires ou les problèmes nucléaires dans la région du Pacifique et de transmettre ces informations aux Membres du PROE par l'intermédiaire du Secrétariat. Une autre entité compétente est l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), organisation indépendante, intergouvernementale de recherche scientifique et technologique d'envergure mondiale en matière de coopération nucléaire. Elle aide ses États membres, dans le cadre d'objectifs sociaux et économiques, à planifier et exploiter la science et la technologie nucléaires à diverses fins pacifiques, notamment la production d'électricité.

Recommandations

18. La Conférence est invitée à :

- **donner pour instruction** au Secrétariat du PROE de demander officiellement, au nom de ses membres, à l'UNSCEAR de dresser un bilan actualisé des effets potentiels et confirmés de la contamination radioactive (y compris celle provoquée par la récente catastrophe survenue au Japon) sur l'environnement et la santé dans la région du Pacifique ;
- **donner pour instruction** au Secrétariat du PROE de demander des études sur les points suivants (entre autres) :
 - problèmes découlant des essais nucléaires réalisés dans le Pacifique ;
 - problèmes découlant de la production d'électricité d'origine nucléaire dans le Pacifique ;
 - problèmes découlant du transport de substances et de déchets nucléaires dans le Pacifique ;
 - problèmes découlant de la circulation de navires à propulsion nucléaire dans le Pacifique ; et
 - problèmes découlant du recours à la médecine nucléaire dans le Pacifique.
- **exhorter** les Membres du PROE à fournir une aide et des informations, dans la mesure du possible, en vue de l'achèvement du bilan.